

Tekst 9

«Tu parles? Le français dans tous ses états.»

Voilà le titre d'un livre qui nous éclaire sur le français et la francophonie écrit par Benoît Peeters, un Parisien qui vit en Belgique depuis 1978. Voici une interview.

1 - **Lire: Quel est l'objectif de cet ouvrage?**

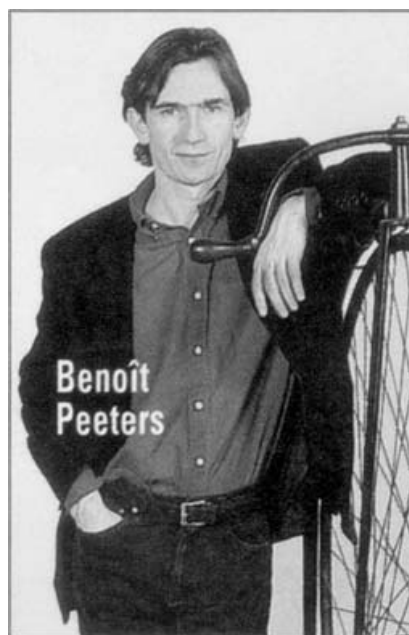
- B.P. L'un de nos buts est d'affirmer la décentralisation, l'ouverture
5 et l'égalité en dignité de tous les locuteurs de la langue française. Nous souhaitons nous soustraire au regard parisien, centralisateur de la langue. Nombre de francophones sont paraly-
10 sés par un sentiment d'insécurité linguistique. «Tel mot est-il dans le dictionnaire, ma prononciation est-elle correcte?»: ils se posent des questions qui ne viendraient pas à l'esprit d'un
15 hispanophone ou d'un anglophone.

2 - **Pour quelles raisons, d'après vous?**

- B.P. C'est que le français est la seule langue européenne internationale
20 dont la capitale demeure le cœur. Un Brésilien n'attend pas les diktats du Portugal pour parler portugais. La France doit arrêter d'imaginer qu'elle est là pour dicter des règles de bon
25 usage à des pays «satellites». Le centralisme français est vraiment un obstacle au rayonnement de la langue française dans le monde.

3 - **En existe-t-il d'autres?**

- B.P. Je le crois. Par exemple, une
30 certaine élite s'obstine à mener une guerre pour combattre l'anglais, comme si tout se réduisait à un face à face entre ces deux langues. Il y a d'autres concurrents comme l'espagnol, le portugais et l'allemand que l'on choisit
35 fréquemment aux dépens du français dans les pays où l'on enseigne deux langues étrangères. Demandons-nous,
40 par exemple, pourquoi les Roumains, francophones de cœur, apprennent de moins en moins notre langue. J'ai tourné mon premier film avec des acteurs roumains. Ceux qui avaient plus
45 de quarante ans parlaient parfaitement le français. En revanche, les jeunes s'exprimaient en anglais. Pourquoi? Parce que les Etats-Unis les font travailler sur des séries télévisées.
50 Dans le même ordre d'idées: pendant une décennie, le gouvernement français a considérablement diminué le



nombre de bourses allouées aux étudiants étrangers. Si l'Allemagne leur
55 en propose, ils apprendront l'allemand.

4 - **Vous considérez-vous comme un «défenseur» de la langue française?**

- B.P. Oui, mais à côté et non contre les autres langues. Il n'est pas
60 question de reconquérir le paradis perdu du français, langue internationale au 18^e siècle. Disons que défendre le français, c'est défendre la diversité
65 culturelle: c'est défendre le portugais, l'italien, le danois...

5 - **La place du français vous paraît-elle menacée?**

- B.P. Sans être continuellement
70 stressé, il faut rester attentif! Il y a un réel snobisme en France vis-à-vis de l'anglais. Certaines entreprises vont même jusqu'à imposer cette langue dans leurs réunions internes. C'est une
75 atteinte aux droits de l'homme et du citoyen français, qui peut se trouver exclu s'il n'est pas anglophone. De la même façon, pourquoi la France n'accepte-t-elle pas le terme «courriel»
80 pour e-mail, alors que ce mot est passé dans le langage courant au Québec et

- qu'il pourrait facilement s'imposer à tout l'espace francophone?
- 6 - **Cela pose le problème du français face aux nouvelles technologies...**
- 85 - B.P. Si le français est une langue nourrie par les arts et la littérature, il

est parfaitement capable de s'adapter
90 aux nouvelles technologies et à la nouvelle économie. Notre langue possède toutes les ressources nécessaires pour inventer de nouveaux mots. Prenez par exemple ordinateur, beaucoup
95 plus juste et précis que computer.

«Lire»

■ Tekst 9 «Tu parles? Le français dans tous ses états.»

- «Nombre de ... d'insécurité linguistique.» (lignes 9-11)
- 1p 30 ■ Comment pourrait-on mettre fin à ce sentiment d'après Benoît Peeters?
- A En accentuant le rôle de la capitale dans le développement du français standard.
 - B En cherchant à mieux adapter la grammaire et le vocabulaire français à la société moderne.
 - C En diminuant l'influence de Paris sur le bon emploi de la langue française.
 - D En favorisant l'emploi de bons manuels scolaires dans l'enseignement.
- «Le centralisme ... le monde.» (lignes 25-28)
- 1p 31 ■ Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer?
- A Car
 - B En outre,
 - C Mais
 - D Même
- «En» (ligne 29)
- 1p 32 ■ A quoi se rapporte ce mot?
- A A «langue européenne» (ligne 19).
 - B A «des règles de bon usage» (lignes 24-25).
 - C A «des pays 'satellites'» (ligne 25).
 - D A «un obstacle» (lignes 26-27).
- 1p 33 ■ Que peut-on déduire de ce que Benoît Peeters dit au 3e alinéa?
- A La France devrait créer beaucoup plus de films de promotion pour inciter les étrangers à apprendre le français.
 - B La France devrait faire beaucoup plus d'efforts pour sauvegarder la position de la langue française dans le monde.
 - C La France ne devrait pas s'opposer à la domination de l'anglais étant donné que c'est un combat perdu d'avance.
 - D Le français pourrait facilement redevenir la langue internationale par excellence si la France voulait bien y investir beaucoup plus d'argent.
- «Vous considérez ... langue française?» (lignes 56-58)
- 1p 34 ■ Que peut-on conclure de la réponse de Benoît Peeters à cette question?
- Le français, tout comme les autres langues nationales,
- A doit avoir la place qui lui revient.
 - B doit essayer de faire face à l'hégémonie de l'anglais.
 - C est obligé de se renouveler continuellement.

Eindexamen Frans vwo 2003-I

- «Certaines entreprises ... l'espace francophone?» (lignes 72-83)
- 1p **35** ■ En ce disant, Benoît Peeters nous fait preuve de
- A son impatience.
 - B son indifférence.
 - C son indignation.
 - D son optimisme.
- «Prenez par exemple» (lignes 93-94)
- 1p **36** ■ A quoi sert l'exemple dont parle Benoît Peeters au dernier alinéa?
A illustrer
- A la position unique du français moderne.
 - B la supériorité de la langue française dans le domaine technologique.
 - C le grand pouvoir de création du français.
 - D les obstacles que la langue française doit surmonter.